

LA COMPAGNIE DES
BORBORYGMES

Création vocale - Spectacles musicaux

présente

Voyages avec A.O. Barnabooth

Un spectacle musical autour des
« *Poésies de A.O. Barnabooth* » de **VALÉRY LARBAUD**

avec

Isabelle Grimbert, voix,

conception et direction artistique

Ti Yann Février, guitare électro et saxophone

Laurent Fallot, création lumière



CREATION

« Prête-moi ton grand bruit, ta grande allure si douce , (...) O train de luxe » :

emporté au rythme des machines à voyager, mu « par les lois invincibles du rythme », porté par les soubresauts impérieux et imprévisibles des « borborygmes » (cf poème d'introduction), entre le sérieux et le rire, entre le réel et le rêve d'où peut même parfois surgir inopinément un mythe ou une scène historique, c'est à un voyage fantasque, étrange et fantastique que nous convie le texte de Valery Larbaud, dans un univers d'une modernité déconcertante et à travers son étonnant personnage A.O Barnabooth.

Profondément inspirés par le charme que délivrent ces poèmes, nous nous faisons l'écho de leur magie pour vous emporter à votre tour dans ce voyage inédit et hypnotisant, en musique et en lumière.



VALERY LARBAUD (1881-1957)

NOTE D'INTENTION d'Isabelle Grimbert :

Le texte : *Les poésies de A.O. Barnabooth*

Archibald Olson Barnabooth, personnage imaginé par Valery Larbaud ainsi que son drôle de nom, est l'auteur fictif de ces poésies, nourries de ses voyages et de ses rêveries.

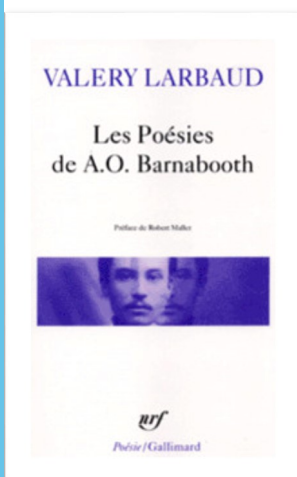
Dans une **démarche très originale, novatrice, et avec un soupçon de drôlerie**, - l'univers de l'enfance et du jeu ne sont jamais très loin chez Larbaud -, l'auteur entraîne le lecteur par cette **poésie-fiction** dans l'intimité de son personnage, lui faisant partager **l'exploration du mystère de l'âme et de la pensée** :

« Borborygmes ! Borborygmes ! (...) »

Y en a-t-il aussi dans les organes de la pensée,

Qu'on n'entend pas à travers la boîte crânienne ?

Du moins voici des poèmes à leur image...



La poésie comme **expression sonore de la pensée**, aussi inattendue, irrationnelle et incontrôlable, aussi charnelle et incongrue que des borborygmes... **perception d'une réalité humaine à la fois primaire et profonde, entre gravité et dérision, intimité et questionnement métaphysique.**

Prononcer le mot « borborygmes » constitue en soi une introduction essentielle à l'univers dans lequel nous convient ces poèmes. Dans l'écriture de Valery Larbaud, **la dimension essentiellement sonore du langage invite au voyage en convoquant l'imaginaire.**

C'est que le poète, traducteur érudit et polyglotte, amoureux de la littérature et des langues, les fait sonner comme des borborygmes à une autre échelle : latin, espagnol, italien, anglais, etc. se mêlent dans une **rêverie sonore évocatrice et jubilatoire.**

Et quel bonheur de célébrer avec le poète **une « Europe illuminée » métissée de toutes les langues du monde et de toute son histoire cosmopolite !**

En 1913 Valery Larbaud publie sous son nom **A.O. Barnabooth, ses Œuvres complètes – Contes, Poésies et Journal Intime** -, après une édition anonyme de 1908 des Poésies qu'il a entièrement remaniée.

Les Poésies de A.O. Barnabooth, attribuées à cet auteur fictif, richissime voyageur, au nom un peu loufoque, s'apparentent à une forme de journal intime, de carnet de bord dont le propos serait entièrement de consigner l'exploration de son voyage intérieur suscité par ses périples et ses rêveries :

Aucunement donc une vision qui se voudrait objective des pays ou des univers évoqués, mais dans **une perspective artistique et philosophique extrêmement moderne, un point de vue parfaitement subjectif**. Le poète livre **l'intériorité du personnage-auteur, les « borborygmes » de sa pensée**, et par là même **une vision du monde morcelée, déstructurée, paraissant plus onirique que réelle, parfois aux confins du fantastique**. Celle-ci offre au lecteur des impressions, des images fugitives, mêlant présent et souvenirs, réalité prosaïque et grandeur historique, recréant finalement **un monde aux couleurs et aux contours inattendus**.

Dans le poème intitulé « *Thalassa* », la réalité la plus banale du voyage, la vision de la mer délimitée par le hublot de la cabine, point de vue d'une étroitesse cocasse, se métamorphose comme dans la magie d'un jeu d'enfant :

« J'ai sur l'âme un cercle lumineux : le hublot, comme une vitrine de boutique où l'on vendrait la mer »

Plus loin, sans s'y attendre, le lecteur est emporté dans une explosion brutale et percussive, comme un déchaînement de batterie de jazz:

« Le hublot aveuglé de bave bondit s'éblouir en plein ciel blanc. »

La mer déchaînée, la syntaxe détrônée par les lois du son, la vision picturale de l'eau, la dimension épique de l'aventure marine, la liberté et la drôlerie de l'imaginaire enfantin, ce sont là des ingrédients de la rêverie enivrante dont Larbaud a le secret.

Parfois d'étranges souvenirs font glisser le lecteur pris de vertige dans un passé mythique, les mystères de l'Histoire : par exemple, la scène de la mort d'Atahualpa, le dernier empereur Inca, pourrait se dérouler dans la chambre d'hôtel voisine, « *éblouissante de lampes électriques* » : **« Ah ! que quelqu'un n'aille pas se tromper de porte ! »**

♦ L'interprétation et la création musicale

« Depuis très longtemps fascinée par ces textes, je souhaitais les faire sonner, en **explorer la richesse et le mystère** et les faire entendre. Mais leur complexité et leur densité m'impressionnaient, j'attendais **qu'un déclic se produisît**...Ce fut le cas lorsque je rencontrai **Ti Yann Février**, sa démarche à la fois originale et sensible, son goût pour l'aventure, **ses talents de multi-instrumentiste** ainsi que son approche créative de la technique du son.



Son univers artistique et musical correspondait parfaitement au caractère étrange et ludique à la fois des poésies de A.O Barnabooth. Le projet l'a aussi enthousiasmé et nous avons exploré, improvisé, écouté, cherché, trié, affiné et fixé des formes aussi différentes les unes des autres que le sont les poèmes et les univers qu'ils font naître.

Je souhaitais transmettre ce que je perçois **de mystère et d'étrangeté** dans ces textes ainsi que leurs résonances pourtant si intimement familières, avec parfois un brin de malice, **l'esprit enfantin et joueur**, ou en laissant s'envoler un peu plus le lyrisme de la voix, **entre parole et chant**, en explorant **différentes couleurs**, chaque poème créant à lui seul un univers particulier.

J'ai voulu au maximum **laisser sonner les mots et les phrases**, écouter l'atmosphère qui s'y exprime, laisser la voix jouer avec les sons et l'imaginaire, dans un esprit d'exploration sans embrigader la richesse du texte ou vouloir en traduire le mystère par quelque forme préétablie.

Nous avons construit à chaque poème **un univers sonore** aussi proche que possible de ce que l'on en perçoit, en basant

notre création sur nos réactions spontanées aux textes et dans **une démarche préalable d'improvisation**.

Jeu sur le son et la couleur, et le tout dans l'ambiance de guitare rock-électro qui caractérise l'univers musical de Ti Yann et qui contribue à révéler **la modernité de l'écriture et des textes de Valéry Larbaud**. »

◇ La création scénique

« Est venue depuis, comme une évidence, l'envie de donner sur scène **un véritable espace aux sonorités de ce voyage à la fois intérieur et cosmopolite.**

Nous avons sollicité **Laurent Fallot, un artiste de la lumière capable de créer un espace visuel à dimension poétique**, des tableaux en écho ou en dialogue avec les textes, la voix et la musique, révélant, suggérant **la richesse de points de vue, la multiplicité de facettes de l'univers des Poésies de A.O Barnabooth.**

Il s'agit aussi de donner toute sa place à **la lumière toujours très présente dans l'œuvre**, non seulement celle de l'extérieur éclairant les paysages entrevus, mais aussi et surtout celles de la ville la nuit, de l'avenue des casinos, « *avec la perspective de ses globes de lumière* », celle de la cabine du bateau, celle de la chambre d'hôtel « *éblouissante de lampes électriques* », lumières souvent artificielles propices à l'imaginaire, à ses mises en scène les plus fantasques, voire fantastiques.

La lumière suggère et crée avec la musique la magie des métamorphoses : la cabine du bateau, la mer, ses légendes, la vision d'un dessin d'enfant, sur le pont le « vent pirate » et avec lui peut-être un passé mythique ou mythologique...

Le voyage à vivre là s'apparente à **une quête d'absolu dans une dimension décuplée par l'imaginaire, où banal et extraordinaire, présent et passé se télescopent ou fusionnent comme dans un rêve plein de lyrisme et de drôlerie à la fois.**

Dépassement absolu garanti ! » **Isabelle Grimbert**

LES ARTISTES

Isabelle GRIMBERT

chanteuse, improvisatrice, auteur-compositeur, est **directrice artistique de la Compagnie des Borborygmes**, qu'elle crée en 2008.

Formée au **chant lyrique** auprès de nombreux professeurs dont Richard Miller aux Etats-Unis, et à **l'expression vocale, théâtrale et corporelle** dans une dimension plus expérimentale avec le **Roy Hart Theatre**, elle interprète divers répertoires ou **crée des spectacles et des performances**. Elle collabore depuis de nombreuses années avec des **artistes-peintres** en explorant les **résonances entre la peinture et la voix**.

Ses créations :

- « ***Ils m'appellent tous Calamity Jane*** » spectacle de théâtre musical mettant en scène les lettres de Calamity à sa fille, sur une musique co-créée avec **Delphine Coutant** puis avec **Peggy Buard**,
- « ***A l'écoute du double chant*** » pour voix, violoncelle et vidéo sur l'oeuvre calligraphique de **François Cheng**, créé avec **Paul Colomb** et **Maxence Flepp**,
- « ***Voyages avec A.O. Barnabooth*** », un spectacle musical sur **les Poésies de A.O. Barnabooth** de Valéry Larbaud avec **Ti Yann Favier**, musicien de rock électro, et **Laurent Fallot**,
- « ***La parole au Krakatoa*** » un **duo voix-batterie** autour de la poésie d'Aimé Césaire avec **Florian Chaigne**,
- des **performances vocales et poétiques** sur les œuvres d'artistes-peintres depuis 2006 : **Michel Frérot** (avec le soutien du CR de Basse-Normandie), **Madeleine Belliard**, **Kim En Joong**, **Caty Banneville** (depuis 2013 et en décembre 2015 à Nantes, exposition « *Il pleut sur l'eau* »)

Ses interprétations :

- « ***Récital Broadway*** » duo piano-voix, reprise d'extraits de comédies musicales américaines (accompagnée par Loïc Charriau ou Peggy Buard)
- « ***Récital classique*** », duo piano-voix, reprise de grands airs d'opéra,

d'airs anciens ou baroques et de Lieders... (avec Loïc Charriau)

- un **récital de chansons françaises** en solo, avec ses instruments (guitare, clavier, harmonium indien).

Elle enseigne le chant, la pratique vocale en général et accompagne des artistes amateurs et professionnels.



©Michelle Valais-Leroy

Ti Yann FEVRIER



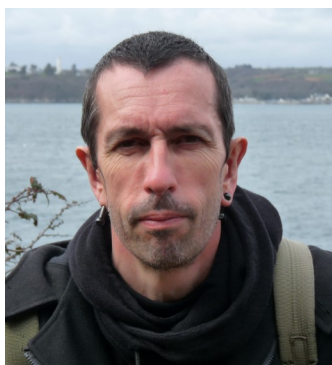
Musicien compositeur autodidacte nazairien, baignant dans le monde de la musique depuis toujours. Les rencontres artistiques et humaines lui sont nécessaires depuis plus de 20 ans.

Son travail au sein d'un théâtre engagé comme le **Théâtre Terre** avec José Richaud s'inscrit dans un besoin d'interaction avec les comédiens pour créer.

Issu de la **scène rock** et à la manière d'un *live act techno*, c'est autour d'un curieux dispositif qu'il manipule en solo **sampling** en direct, **instruments** (guitares, basse, batterie, saxophones, instruments ethniques, synthétiseurs, etc...) **et voix**.

La **danse contemporaine** lui permet de rattacher son parcours aux propositions chorégraphiques comme compositeur, en réponse à des commandes, ou en étant sur scène témoin ou acteur des pièces. Il travaille souvent avec les compagnies : le LABO de Vanessa Leprince et Nadine Husson, les Drapés Aériens de Fred Deb, et depuis 2015 avec FAVELA de Ghel Nikaido et Leila Ka.

Il a participé à divers projets musicaux tous styles confondus, et joué sur plusieurs albums et compilations. Ti Yann tourne actuellement à la batterie et au saxophone soprano avec **Percevalmusic**.



Laurent FALLOT - créateur lumière

A 21 ans, préférant le rêve à la raison, Laurent Fallot abandonne ses études de sciences et devient **plasticien**.

Le monde du spectacle l'accueille en 1991. Il y fait ses premiers pas dans une salle de spectacle de l'agglomération nantaise. Il y découvre la danse contemporaine...

« *La poudre des anges* » de Karine Saporta, le subjugué. Il sait alors qu'il a touché quelque chose d'essentiel. Que sa vie va s'articuler autour de cette découverte.

Laurent se forme aux techniques du spectacle en 1992, à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) à Avignon et fait ses

armes sur différents plateaux, aux côtés de chorégraphes tels que Claude Brumachon (12 ans), Esther Aumatell, Hervé Maigret, Jacky Achar etc...

En 1997, il se lance dans la **création lumière**. Cela fait maintenant 15 ans qu'il éclaire des corps en mouvement. Il invente des lumières pour des compagnies de danse, de théâtre, depuis peu pour des **créations lyriques**. Son regard s'aiguise, sa sensibilité s'exacerbe. Mais la lumière reste une éternelle découverte, une quête...

Il est le créateur lumière de la **Compagnie O** depuis 2007, et travaille souvent avec Ti Yann Février.

En parallèle, Laurent explore les **Arts Plastiques**. « *Il n'y a pas de frontière entre les différentes formes d'expressions artistiques, même si c'est principalement dans le spectacle vivant que j'ai trouvé ma place* ». Laurent Fallot, présenté par la Compagnie O



Toile de Laurent Fallot

PHOTOS et TEXTES DU SPECTACLE



*J'ai sur l'âme un cercle lumineux : le hublot,
Comme une vitrine de boutique où l'on
vendrait la mer(...)*



Ode

*Prête-moi ton grand bruit, ta grande allure si douce,
Ton glissement nocturne à travers l'Europe illuminée,
O train de luxe! (...)*

Le don de soi-même

*Je m'offre à chacun comme sa récompense ;
Je vous la donne avant même que vous l'ayez méritée.*



Nuit dans le port

*A genoux sur le divan de la cabine obscure
j'ai tourné les boutons des branches électriques
A travers le hublot rond et clair, découpant la nuit,
J'épie la ville.*



Thalassa

*Oh! sur le pont, là-haut, le vent long et féroce, le vent pirate
Sifflant dans les cordages, et faisant claquer comme un fouet
Le drapeau de bandes et d'étoiles aux trois couleurs...*

Photos Valérie Pinard (prises en résidence avant la création lumière)



Nuit dans le port

Le visage vaporisé au Portugal

*(Oh, vivre dans cette odeur
d'orange en brouillard frais!)*

Nuit dans le port

Non, je n'irai pas à terre, et demain

Au lever du jour la « Jaba » lèvera l'ancre

Milan

*Maria bambina santissima,
Maria santissima bambina (...)*

Je portais votre image (...)

Et mon ange gardien,

When he looks into it,

He will find in it

Just a Tiny Girl.



Ma muse

*Je suis agi par les lois invincibles du
rythme;*

*Je ne les comprends pas moi-même,
elles sont là.*

*Ô Diane, Apollon, grands dieux
neurasthéniques, et farouches,*

Est-ce vous qui me dictez ces accents,

*Ou n'est-ce qu'une illusion, quelque
chose de moi-même purement—*

Un borborygme ?

Format du spectacle :

Spectacle : 1 heure

Extraits musicaux à écouter sur la page

[«Voyages avec A.O. Barnabooth»](#)

Milan, Thalassa, Ode, Chant de la variété visible



Devis et fiche technique sur demande

Contacts :

- Isabelle GRIMBERT, directrice artistique, créatrice et interprète du spectacle

Tél : 06 89 95 31 66

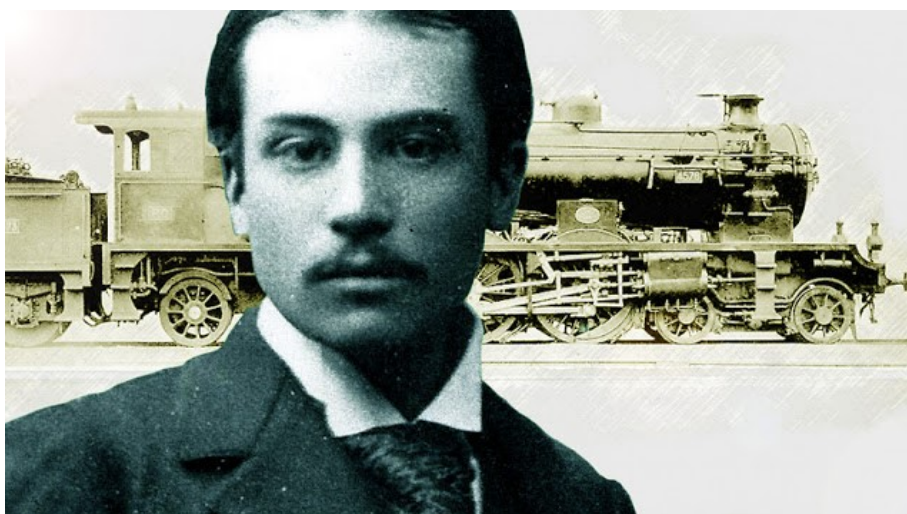
igrimbert@wanadoo.fr

- Diffusion, Cie des BORBORYGMES

Tél : 07 71 61 86 17

compagniedesborborygmes@gmail.com

Site internet : lacompaniedesborborygmes.com



Valéry Larbaud, « *Citoyen des wagons-lits* » (...)« *qui consume ma vie dans la recherche de l'absolu* »